



Mon Mai 1968

Benny Lévy raconté par Alain Geismar

Alain Geismar livre ici son témoignage sur Mai 1968, un épisode capital de notre histoire récente.

On y rencontre nombre de personnages attachants, acteurs des événements qui ont par la suite marqué leur époque, notamment Benny Lévy.

De gauche à droite : Jacques Sauvageot, Alain Geismar et Roland Castro.

Extrait:

"Depuis notre première rencontre, en revanche, Benny et moi étions devenus très proches, voire inséparables, y compris dans les quelques brefs moments de congé que nous nous accordions et que nous partagions en famille. Cette fraternité ne s'est jamais démentie, malgré la distance que nos itinéraires et ses engagements spirituels et religieux établirent par la suite. Peu de temps après la dissolution de la GP, Benny proposa de former ce qu'il appelait un cercle socratique, pour tenter de mieux comprendre notre itinéraire militant et les étapes de notre pensée. Je pris rapidement mes distances : j'avais besoin de me concentrer sur ma nouvelle vie plutôt que de me retrouver happé, même par un autre biais, par celle que j'avais décidé de quitter. Cette décision n'était rien à l'affection et à la profonde amitié que j'éprouvais à l'égard de Benny, mais je ne pouvais plus mettre mes pas dans son sillage. Par la suite, il suivit les rites juifs. Pour comprendre une source, me disait-il, il fallait se rapprocher au plus près du mode de vie de ceux qui l'avaient pensée et écrite. En revanche, me précisait-il, il n'était pas religieux. Plus tard parti en Israël avec Sartre, il se rendit au mur des Lamentations et fit alors sa bar-mitsva. Cette démarche m'était de plus en plus étrangère et je me sentis de plus en plus éloigné de son cheminement spirituel. Je ne dirai rien de son aspiration par la recherche juive, car je ne me suis jamais senti perméable à une quelconque angoisse religieuse, de sorte que rien en moi ne me permet d'apprécier le travail inlassable qu'avait entrepris cet esprit dont je connaissais tant la force que l'affectivité. Nos rencontres furent toujours maintenues ; ses livres, qu'il m'envoyait, me permirent tout juste de baliser, à ma manière, ce que je percevais de ses ruptures avec la révolution d'abord, avec l'histoire ensuite, avec la philosophie enfin. Le texte et la transmission devinrent la passion inassouvie de cet homme du Livre pour qui, j'en suis convaincu, comptaient toujours l'amour et une amitié que je ne lui ai jamais marchandée."



Benny Lévy, Engagé dans l'Union des étudiants communistes (UEC), il devient Pierre Victor en mai 68 et s'inspire du maoïsme pour fonder la gauche prolétarienne (GP).

Source : Alain Geismar, *Mon Mai 1968*, Perrin, 2008, pp. 219-220.